insaisissable, continue de se montrer en spectacle à l'âme individuelle; c'est pour cela qu'on nomme le cœur le signe de ce double état, l'un supérieur et l'autre inférieur, où l'homme est uni aux qualités, et où il en est affranchi.

8. Uni aux qualités, le cœ

8. Uni aux qualités, le cœur est la perte de l'homme; séparé d'elles, il en est le salut. De même que la lumière, qui consumant une mèche alimentée de beurre, produit des flammes accompagnées de fumée, et qui brillant seule, se montre sous sa forme pure, ainsi enchaîné par les qualités et par les œuvres, le cœur se livre à ses agents; affranchi, il rentre dans son principe.

9. Or il y a pour le cœur onze agents qui sont des moyens d'activité, puis cinq moyens de connaissance, et enfin la personnalité. Les molécules élémentaires, les actions et le séjour de ces agents,

s'appellent les onze domaines [où ils s'exercent].

10. Ce sont l'odeur, la forme, l'attribut tangible, le goût, le son, puis les actes qu'exécutent les organes excrétoires, ceux de la génération, du mouvement, de la parole et de l'action; le onzième agent est le sentiment qui fait dire : Cela est à moi. D'autres prétendent que le corps, qu'ils prennent pour le moi, est le douzième.

11. Les objets, la disposition naturelle, les pensées, l'action et le temps, sont les causes qui diversifient par centaines, par milliers, par millions ces onze modifications du cœur; tous ces états viennent de l'âme individuelle, et ne sont produits ni d'eux-mêmes, ni par

leur action réciproque.

12. L'esprit toujours pur, en présence de ces perpétuelles manifestations de l'âme vivante, ce produit de Mâyâ, qui est le cœur aux actions impures, les voit tantôt apparentes et tantôt obscurcies.

13. L'esprit est l'âme, l'antique Purucha, qui est lumineux par lui-même, incréé, souverain; c'est Nârâyaṇa, le bienheureux Vâsu-dêva, qui s'enferme dans l'âme à l'aide de la Mâyâ dont il dispose.

14. De même que le vent dirige, en tant que souffle vital, les êtres mobiles et immobiles qu'il pénètre tous, ainsi le suprême et bienheureux Vâsudêva est l'esprit et l'âme de l'univers au sein duquel il est entré.